

Commentaire de l'évangile par Alberto Maggi OSM

L'ENFANT GRANDISSAIT ET SE FORTIFIAIT EMPLI DE SAGESSE

Luc 2, 22-40

Et quand sont accomplis les jours de leur purification, – selon la Loi de Moïse, – ils l'amènent en haut, à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, - comme il est écrit dans la Loi du Seigneur : tout mâle ouvrant la matrice sera appelé saint pour le Seigneur, – et pour donner en sacrifice, – selon ce qui est dit dans la Loi du Seigneur – une paire de tourterelles ou deux poussins de colombes.

Et voici : il était un homme à Jérusalem du nom de Syméon. Cet homme juste et fervent attendait la consolation d'Israël, et l'Esprit saint était sur lui. Il avait été averti par l'Esprit saint qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Messie du Seigneur. Il vient dans l'Esprit au temple, juste comme les parents font entrer le petit enfant Jésus pour faire selon la pratique de la loi sur lui. Et lui le prend dans le creux de ses bras, il bénit Dieu et dit : « Maintenant tu délies ton serviteur, Maître, selon ton mot, en paix. Parce que mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples : lumière pour une révélation aux nations et gloire de ton peuple Israël. » Son père et sa mère sont étonnés de ce qui est dit de lui. Syméon les bénit et dit à Marie sa mère : « Voici, celui-ci est posé pour la chute et pour le relèvement de beaucoup en Israël : pour signe de contestation. Et toi, ton âme sera transpercée d'un glaive – afin que soient révélées chez beaucoup les réflexions des cœurs. » Et il y avait Anne, prophétesse ! Fille de Phanouël, de la tribu d'Aser, elle est avancée en jours nombreux, ayant vécu avec son mari sept ans après sa virginité, puis, veuve, jusqu'à quatre-vingt-quatre ans. Elle ne s'écarte pas du temple, dans les jeûnes et implorations, adorant nuit et jour. À cette heure même elle se présente, à son tour elle louange Dieu, et parle de lui à tous ceux qui attendent la délivrance de Jérusalem. Et quand ils ont tout accompli selon la loi du Seigneur, ils reviennent en Galilée dans leur ville, Nazareth. Le petit enfant croissait, se fortifiait, empli de sagesse. Et la grâce de Dieu était sur lui. (traduction sœur Jeanne d'Arc OP)

Trente-trois jours après la circoncision de Jésus, les parents, Marie et Joseph, portent l'enfant à Jérusalem, au temple, pour accomplir les deux prescriptions de la loi. La première est la purification de la mère, comme le stipule le livre du Lévitique ; il fallait porter en offrande un agneau, mais pour les plus pauvres deux tourterelles, deux pigeons suffisaient, c'est ce que font Marie et Joseph. L'autre, écrite dans le livre de l'Exode, était le rachat du fils premier né. Dieu voulait que chaque mâle premier né lui soit réservé, et si les parents le voulaient pour eux ils devaient payer la rançon qui s'élevait à cinq monnaies d'argent c'est à dire une vingtaine de journées de travail.

Eh bien l'évangéliste présente Marie et Joseph encore sous le poids de la loi. Le mot « *Loi* » apparaîtra cinq fois dans ce passage, cinq comme les cinq livres de la loi écrits par Moïse. Mais, alors que Marie et Joseph montent au temple pour accomplir la 'Loi' voici que dans le temple arrive l'homme de 'l'Esprit', Siméon, qui cherche à empêcher l'accomplissement de ce rite inutile. C'est alors la rencontre des parents avec Siméon qui leur prend l'enfant des bras. Il le bénit et ici l'évangéliste reprend le thème déjà présenté lors de l'annonce de l'Ange aux bergers au moment de la naissance de Jésus. Il y avait deux éléments, celui de la lumière, alors que les bergers s'attendaient à être réduits en cendre sous la colère de Dieu, les voilà enveloppés de la lumière de l'amour du Seigneur. Et quand ils racontent ce qui leur est arrivé tous restent déconcertés. Eh bien ici l'évangéliste reprend les deux thèmes, celui de la lumière et celui de l'étonnement.

Le thème de la lumière apparaît quand Siméon bénit l'enfant en disant qu'il sera « *lumière pour une révélation aux nations* » Le mot grec employé est "ethnos" d'où vient 'ethnique', il s'agit des peuples païens et c'est cela qui étonne beaucoup. La tradition disait que Israël et le Messie devaient dominer les nations païennes mais voici que l'annonce de l'homme de l'Esprit dit que l'amour du Seigneur arrive aussi aux païens. Voilà pourquoi l'évangéliste écrit « *Son père et sa mère sont étonnés de ce qui est dit de lui.* » Ils sont stupéfaits, il y a quelque chose qui cloche, quelque chose de complètement nouveau, du jamais vu.

Ensuite, à l'improviste, Siméon parle à Marie avec une bénédiction qui semble dramatique, il lui dit « *Et toi, ton âme sera transpercée d'un glaive* » qu'est-ce que cela veut dire ? Cela n'a sûrement pas le sens des douleurs que Marie devra affronter dans sa vie ; le glaive dans la bible est image de la parole de Dieu. Il y a dans l'épître aux Hébreux au chapitre 4, une belle description que l'auteur fait de ce glaive (cette épée) « *Elle est vivante, la parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants ; elle va jusqu'au point de partage de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle juge des intentions et des pensées du cœur.* » Siméon dit donc à Marie "Et toi, la parole (le glaive) de ton fils t'obligera à faire des choix douloureux." Et de la même manière que Marie a accueilli la parole de l'Ange devenant ainsi la mère de Jésus, elle devra maintenant accueillir la parole de son fils pour qu'elle puisse grandir, mûrir et devenir son disciple.